3. L’explication des liens sacrés concernant les restrictions Cette section se décline en quatre parties : les chutes racines, les chutes secondaires, les 28 fautes mineures et une présentation annexe des liens sacrés en lien avec les quatre initiations. 1. Les chutes racines « Les liens sacrés concernant quatorze chutes racines sont :  
Manquer de respect au maître, transgresser les instructions et se mettre en colère contre ses frères et soeurs spirituels ;   
  
Abandonner l’amour, rejeter l’esprit d’éveil et critiquer le dharma ;   
  
Révéler les secrets, maltraiter ses agrégats et douter;   
  
Aimer les mauvais, conceptualiser la telléité et faire perdre la foi;   
  
Refuser les substances des liens sacrés et manquer de respect envers les femmes. » Le terme sanskrit du mot ’’lien sacré” est “samaya” (dam tshig en tibétain) à dix signification possible. Il est dit :

« “Samaya ‘’ signifie: égalité, application exacte,  
Conclusion certaine, perfection,

Régle établie, répétition, présentation détaillée,

Signe, occasion et language.”

De ces dix signifiaction possibles il s’agit ici de l’application exacte et des règles établies selon les engagements (tshig) sacrées (dam) qu’il faut tenir sans jamais s’en détourner (ni transgresser, ni rejeter etc. ).

On les appeles ‘’chutes racines” parce que les transgresser sans les réparer, est la cause racine ou principale pour chuter dans l’enfer des pires tourments. Elles sont au nombre de quatorze.

1. L’objet de la première chute racine est le maître vajra.

“ Sont distictement indentifié comme les six maîtres  
Ceux qui conférent les liens sacrés et ceux pour les mantras à réciter,

Ceux qui enseignent (les tantras) et ceux qui offrent les instructions directes,

Ceux qui confèrent les initiations et ceux qui officient.”

Parmi eux, ceux qui nous confèrent les initiations, nous enseigent les tantras et nous offrent les instructions directes sont les principaux maîtres et ceux qui plus spécifiquement nous montrent la sagesse primordiale de la télléité sont appelés les ’’glorieux lamas”.  
La première chute racine à lieux quand on déplait au maître (qu’on perturbe son esprit), qu’on l’agresse physiquement, l’accuse à tort, développe des vues érronées à son égard etc, ou qu’on le critique et le dénigre par notre attitude physique, par nos mots ou mentalement.

Si notre délit posséde ces six aspects la chute sera compléte :  
1. l’objet de notre délit est un Lama authentique ;

2. on sait qu’accomplir tel acte non vertueux lui déplaira ;

3. l’acte lui même physique ou verbale est accompli de manière visible devant le lama ;

4. qu’il ne sera d’aucun bénféfice pour les autres ni accomplit dans d’autre but positif;

5. qu’il n’est accompli que pour soi même dans un but égoiste;

6. et qu’une fois accompli, on ne développe pas l’intention de s’en purifier. Plusieurs distinctions sont faites notament quand à la gravité de la faute : elle sera lourde moindre ou légére selon qu’elle s’adresse à un maître duquel on a recut trois, deux ou un seul des points du tryptique initiations, explications et instructions sacrés.

2. Transgresser les instructions

En général il est enseigné que ce lien sacré consiste en ne pas transgresser les instructions (Paroles) du Vainqueur. On parlera de chute si on nie ou rejette ces instructions, même si on ne les comprends pas intellectuellement. Cette chute sera classée comme une défaite si on rejette le Dharma du Grand Véhicule ; une violation sérieuse si on développer de l’aversion envers des instructions du bouddha qui ne s’accordent pas celles auxquelles on adhére ; une faute mineure si on invente ou nie l’existence de certaines paroles du boudha.

Plus spécifiquement la chute racine à lieu en lien avec les instruction du Lama. En effet, le lama nous instruit pour que l’on se détourne des dix actes non vertueux et de toute autre non vertu, mais si on s’y adonne sans qu’il le sache, (dans son dos, en cachette) et qu’ainsi on outrepasse ses instructions, cela constituera une chute racine.

Pour que la chute soit complète, il faut:  
1. que le Lama soit un maître authentique ;

2. que l’on sait qu’accomplir tel acte non vertueux lui déplaira ;

3. qu’on l’accomplisse physiquement ou verbalement sans qu’il le sache ;

4, 5, 6 les trois derniers facteurs de la première chute.